



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 17.3 – La doctrine des Saintes Écritures

L'autorité des Écritures

Puisqu'il n'y a pas d'autorité supérieure à Dieu, et que c'est Dieu qui a inspiré les Saintes Écritures (2 Timothée 3:16), qui sont donc « **Les oracles de Dieu** » (Romains 3:2), les Écritures sont l'autorité finale sur tous les sujets dont elles parlent. L'apôtre Paul a écrit à Timothée : « **Si quelqu'un enseigne de fausses doctrines, et ne s'attache pas aux saines paroles de notre Seigneur Jésus-Christ et à la doctrine qui est selon la piété, il est enflé d'orgueil, il ne sait rien** » (1 Timothée 6:3-4). Ceux qui insistent sur l'autorité des Écritures sont parfois considérés comme têtus, orgueilleux et arrogants, mais la vérité est tout le contraire. Ceux qui contredisent les Écritures sont ceux qui sont orgueilleux et obstinément ignorants.

Puisque « **toute l'Écriture** » (2 Timothée 3:16) a été inspirée par Dieu, l'apôtre Paul a assuré les chrétiens de Rome : « **Tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance** » (Romains 15:4). Lorsque les Juifs de Bérée ont été confrontés à l'enseignement du missionnaire itinérant Paul dans leur ville, ils ont vérifié son enseignement sur la base de la plus haute autorité qu'ils connaissaient : « **Ils examinaient chaque jour les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact** » (Actes 17:11), et c'est pourquoi Luc les félicite d'avoir « **des sentiments plus nobles** ».

Moïse, en son temps, a insisté sur le fait que la Parole de Dieu qui lui avait été révélée ne devait pas être mise sur le même plan que d'autres mots ou d'autres écrits, mais devait être considérée comme la Parole inaltérable de Dieu. « **Vous n'ajouterez rien à ce que je vous prescris, et vous n'en retrancherez rien ; mais vous observerez les commandements de l'Éternel, votre Dieu, tels que je vous les prescris** » (Deutéronome 4:2). Ceux qui prétendaient être prophètes mais n'adhéraient pas à l'autorité de la Parole de Dieu ne devaient pas être écoutés. Moïse a dit : « **Tu n'écouteras pas les paroles de ce prophète ou de ce songeur** » (Deutéronome 13:3). « **Vous irez après l'Éternel, votre Dieu, et vous le craindrez ; vous observerez ses commandements, vous obéirez à sa voix, vous le servirez, et vous vous attacherez à lui** » (Deutéronome 13:4). Le prophète Ésaïe a reconnu l'autorité des Écritures en disant : « **A la loi et au témoignage ! Si l'on ne parle pas ainsi, il n'y aura point d'aurore pour le peuple.** » (Ésaïe 8:20).

Jésus lui-même considérait la Bible comme l'autorité finale, puisqu'en discutant avec les dirigeants juifs, il a cité le Psaume 82:6 et a ensuite dit : « **L'Écriture ne peut être anéantie** » (Jean 10:35). Il n'y a pas d'autorité supérieure à l'Écriture. Lorsque l'Écriture répond à une question, l'affaire est close. Aucune autre enquête n'est nécessaire. Si quelqu'un argumente contre l'Écriture claire, il argumente contre Dieu, et cela ne peut jamais être juste ou bon. L'Écriture Sainte est la Parole infaillible (inerrante) de Dieu, elle a l'autorité divine pour nous enseigner et pour juger tous les autres enseignements. Toutes les paroles de l'Écriture sont des paroles de Dieu. Par conséquent, ne pas croire ou désobéir à une parole de l'Écriture, c'est ne pas croire ou désobéir à Dieu lui-même.

De nos jours, de nombreux étudiants et lecteurs de la Bible commettent l'erreur de juger l'Écriture et ce qu'elle dit sur la base d'une autre autorité qu'ils considèrent comme supérieure à la Bible. Par exemple, les théories scientifiques de l'évolution sont considérées comme plus dignes de confiance que l'Écriture, et celle-ci est donc interprétée à la lumière de l'évolution, plutôt que l'inverse. Les théories de l'évolution doivent être jugées par l'Écriture, qui est une autorité supérieure, et lorsqu'elles sont jugées par l'Écriture, elles doivent être déclarées fausses. De même, les découvertes

archéologiques doivent être jugées par les Écritures et interprétées à la lumière des Écritures. Nous n'osons pas altérer (changer) l'Écriture sur la base de découvertes extérieures à l'Écriture. Le Saint-Esprit doit avoir le dernier mot. « **C'est l'Esprit qui rend témoignage, parce que l'Esprit est la vérité** » (1 Jean 5:6). « **Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est plus grand ; ... Celui qui ne croit pas Dieu le fait menteur, puisqu'il ne croit pas au témoignage que Dieu a rendu à son Fils** » (1 Jean 5:9-10).

L'Église catholique romaine prétend que son Église, guidée par le pape, est une autorité supérieure aux Écritures. En fait, l'enseignement officiel de l'Église catholique romaine est que le pape est infaillible dans son enseignement et qu'il est l'autorité finale sur la façon dont les Écritures doivent être comprises. De même, la plupart des géologues interprètent Genèse 1 à la lumière de leur science. Les marxistes interprètent l'Écriture à la lumière de leur philosophie, les féministes à la lumière de leurs présupposés, et dans tous ces cas, les principes de leur groupe deviennent une autorité supérieure à l'Écriture.

Mais comme il n'y a pas d'autorité supérieure à Dieu lui-même, qui nous parle à travers les Écritures, le seul interprète approprié de l'Écriture est l'Écriture elle-même. Les passages difficiles à comprendre doivent être interprétés sur la base de passages clairs. Les paraboles, les visions, les rêves et les prophéties doivent être interprétés et compris à la lumière de passages clairs des Écritures. Par exemple, les visions et les rêves de livres comme Daniel et l'Apocalypse ne doivent pas être la base de notre compréhension du reste des Écritures. Nous devons plutôt interpréter ces visions et ces rêves à la lumière de passages clairs et directs.

Par exemple, Apocalypse 20:5 parle de « **la première résurrection** ». Sur la base de cette affirmation, certains enseignants de la Bible prétendent qu'il y a deux résurrections corporelles des morts, séparées par mille ans. Mais cette interprétation de l'Apocalypse doit être fausse, car Jésus a dit clairement : « **l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront** » (Jean 5:28). Selon Jésus, il n'y aura qu'une seule résurrection corporelle finale, et le passage d'Apocalypse 20 ne doit pas être compris d'une manière qui contredise cet enseignement clair de l'Écriture. C'est ainsi que l'Écriture interprète l'Écriture.

De nombreux premiers dirigeants et enseignants chrétiens de la première heure ont introduit des méthodes erronées d'étude des Écritures. Au lieu d'accepter le sens simple des Écritures, selon les mots et la grammaire, ils ont enseigné qu'il y avait quatre façons de comprendre la Bible : littérale, allégorique, morale (ou tropologique) et anagogique. Ainsi, chaque passage avait quatre significations distinctes. Au cours de ses premières années d'enseignement biblique, Martin Luther a également suivi cette méthode d'enseignement quadruple. Mais plus tard, il s'est rendu compte que cette méthode permettait de déformer l'Écriture pour lui donner presque n'importe quel sens. Il a alors insisté sur le fait que chaque passage de l'Écriture n'avait qu'un seul sens, et non plusieurs sens différents. Sinon, il ne pourrait pas être « **une lampe qui brille dans un lieu obscur** » (2 Pierre 1:19).

Certains chrétiens, en essayant de déterminer ce que Dieu veut qu'ils fassent, font un mauvais usage de la Bible en l'ouvrant au hasard, en mettant aveuglément leur doigt sur un passage de cette page, et en prétendant ensuite que ce passage particulier est la parole spécifique que Dieu leur adresse pour ce jour-là. Pour voir à quel point cette méthode est insensée et dangereuse, imaginez quelqu'un qui pointe son doigt sur Matthieu 27:5, où nous lisons que Judas Iscariot « **se retira, et alla se pendre** ». Imaginez que cette même personne, lors de sa prochaine recherche de conseils, ouvre sa Bible à l'Évangile de Luc et trouve son doigt sur Luc 10:37 : « **Va, et toi, fais de même** ». Une telle personne obéirait-elle au commandement de Dieu en se suicidant ? Bien sûr que non ! La Bible ne doit pas être lue comme un livre de magie. La Bible doit être comprise en fonction de son contexte.

Questions

1. Pourquoi pouvons-nous considérer la Bible comme la plus haute autorité ?
2. Quel bon exemple les Juifs de Bérée ont-ils donné à l'arrivée de Paul ?
3. Comment Jésus a-t-il montré qu'il acceptait l'autorité des Écritures ?
4. Quelle est la plus haute autorité dans l'Église catholique romaine ?
5. Que signifie l'affirmation suivante : « L'Écriture s'interprète elle-même » ?
6. Si vous avez connaissance de mauvaises utilisations de la Bible dans votre région, mentionnez-les.
7. Comment les scientifiques sont-ils tentés de comprendre les enseignements de l'Écriture ?